N°90 - **MAI 2017** - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

DENIS FALQUE

LE TRAVAIL D'UN DESSINATEUR

Fondé en 1965

BIP

Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Bureaux Immobiliers du Plateau

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon

Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Bonne fête à toutes les mamans !

CAVE TABAREAU
11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48
Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.
Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

N°90 - Mai 2017

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Édito

9 ans !

Merci à vous tous de votre lecture et de vos soutiens.
Bonne lecture !

Julie Bordet-Richard

Sommaire

Le gone du mois
Denis Falque : le travail d'un dessinateur

La Ficelle démêle
L'école à l'hôpital

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de mai

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur **www.laficelle.com**

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

DENIS FALQUE
LE TRAVAIL D'UN DESSINATEUR

A la Croix-Rousse, pas très loin du Gros Caillou, le dessinateur est penché sur sa table de travail. Au bout de son crayon, des personnages prennent forme et des univers se créent. La précision du dessin joue le réalisme et rend crédible l'histoire racontée. L'humour de *Grain d'Azur,* la détermination de Jane dans le monde déjanté des bikers, la force du rectificateur sur la piste du poison dévastateur du *Triangle Secret* sont autant de mondes qui invitent à la lecture.

Denis Falque dans son atelier

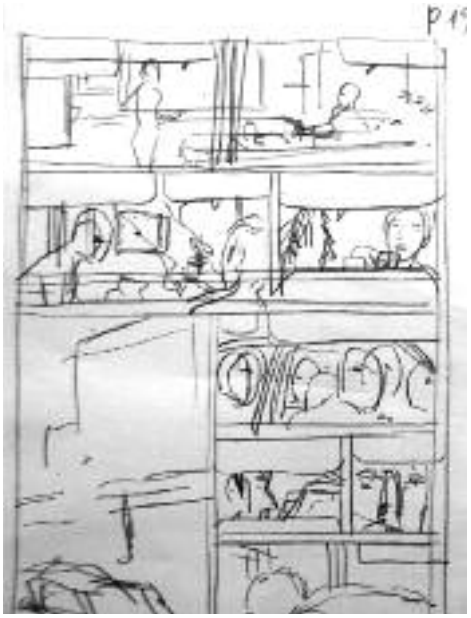
Le parcours de Denis Falque

Depuis sa petite enfance, il dessine. A la maison, à l'école, le crayon ne le quitte pas. Il remplit ses cahiers d'écolier de personnages qu'il met en scène. « Je dessinais pour m'occuper, je suis fils unique. C'était la meilleure façon pour moi de passer le temps. »
Sa passion du dessin le mène à poursuivre ses études à l'école d'art lyonnaise Emile Cohl où il choisit de se former au dessin et à la bande dessinée. Après l'obtention du diplôme de dessinateur, il part à Angoulême démarcher les éditeurs. « Avec un ami, dessinateur lui aussi, nous décidons d'affronter le monde de la bande dessinée. Tout s'est bien passé, les contacts se sont produits mais nous n'avions pas de projets réels, pas de scénarios, et c'est alors que nous avons rencontré Eric Corbeyran, qui lui, avait un projet chez Dargaud. Mon ami Olivier avait le dessin qui correspondait à l'histoire. J'ai accepté de mettre en couleurs. C'est comme ça que j'ai commencé. C'était en 1993».
Avec des hauts et des bas, les projets s'enchaînent. Grain d'Azur et Le Fond du Monde avec le scénariste Corbeyran, Jane avec Bonifay. Des séries qui ne marchent pas trop mal, le succès restant cependant discret. Puis il reçoit un scénario de Didier Convard qui fait appel à sa maîtrise du dessin pour mettre en images le Triangle Secret dans sa partie contemporaine. « J'ai lu le scénario et j'ai été emballé. Le milieu du Vatican et celui des francs-maçons m'ont tout de suite inspiré. Il fallait faire des recherches poussées pour être le plus réaliste possible sur le décor, les vêtements. C'était passionnant, mais aussi stressant. Il fallait travailler très vite au rythme de deux volumes par an. En même temps je finissais les séries commencées. C'était une énorme pression ».
L'histoire tortueuse du Triangle Secret, peuplée de trahisons, meurtres et secrets bien gardés nous entraîne sur la piste des manuscrits de la Mer Morte et leur nouvelle interprétation. Le scénario est extraordinaire, la série des sept volumes a un succès foudroyant.
Depuis lors, la collaboration entre le scénariste et le dessinateur se poursuit. « J'aime travailler avec Didier. Ses scénarios sont très inventifs et précis dans le détail ce qui facilite mon travail. Les images naissent au fur et à mesure de la lecture ».
Quatorze nouveaux volets du Triangle voient le jour : 5 tomes des Gardiens du Sang , 5 de Herz et 4 de INRI nous transportent de rebondissements en flash-back dans une histoire aux intrigues sombres. Tous mettent en scène des personnages et lieux réels dans des situations fictives qui frisent les catastrophes humanitaires. Des secrets millénaires dévoilés, des potions aux effets dévastateurs et toujours la même course au pouvoir.
Sept volumes intitulés Lacrima Christi sont en cours d'élaboration.

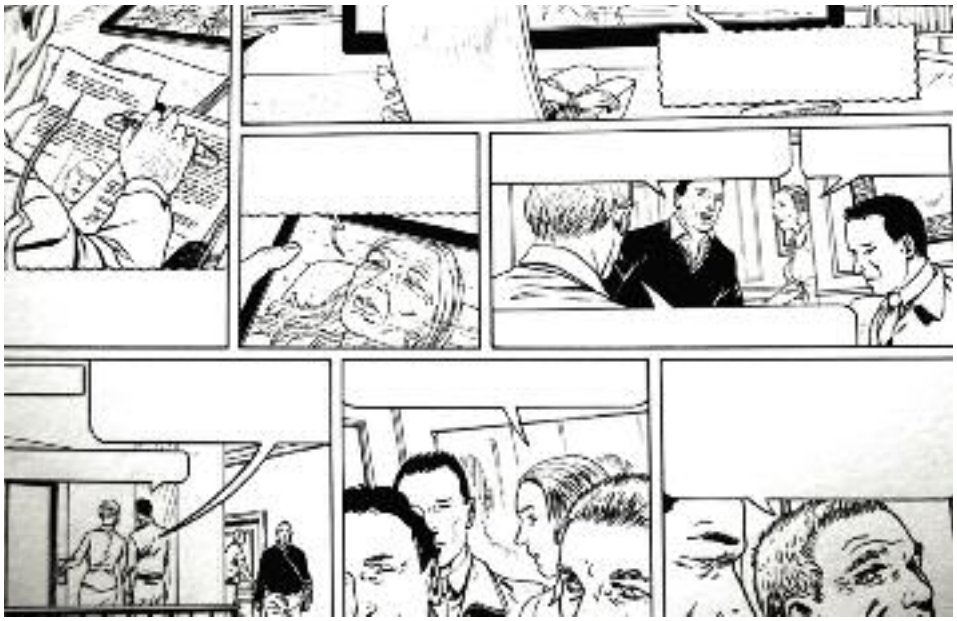
Grain d'Azur

Jane

Entretien
Le travail du dessinateur



Un crayonné de départ



Encrage : plume et encre/ pinceau acrylique

Denis Falque : « Le scénario de Didier Convard est très précis. C'est un véritable roman où la profusion de détails suggère les ambiances qui me permettent de « voir » l'image. Il imagine la mise en page de la planche et son découpage, Chaque case à un descriptif. Je compose les images et nous confrontons nos idées. Il est le metteur en scène et je suis le réalisateur, je tiens la caméra ».

« Au fur et à mesure de la lecture du scénario, je fais un crayonné. Je mets en place rapidement au crayon les vignettes et les bulles et j'esquisse les dessins dans un petit format plus propice à la liberté du dessin. Ensuite sur un format A4 j'élabore le dessin des personnages que je mets en place dans les futurs décors. Enfin j'agrandis le dessin à la photocopieuse et le reproduis sur une feuille de dessin à l'aide d'une table lumineuse, pour pouvoir l'améliorer, corriger les erreurs et passer à l'étape suivante : l'encrage. Pour ça j'utilise la plume à dessin et l'encre de Chine. Je suis un des rares à le faire, avec Julliard peut-être. La plupart des dessinateurs se servent d'un feutre taillé. La plume va me permettre d'avoir une ligne claire très précise dans le détail, mais elle est dangereuse à cause des taches qu'elle peut générer. Les zones noires, ombres et aplats, sont cherchées grossièrement sur calque, avant d'être posées définitivement au pinceau et acrylique.

> **"L'emplacement des personnages et des objets doit tenir compte du temps qui passe dans la narration et des idées à faire passer"**

Après le temps de séchage, on procède à la mise en couleur. Dans la plupart des cas elle est réalisée à l'ordinateur par une personne spécialiste, mais dans le cas des flash-back de Lacrima Christi je les travaille au pinceau et aux encres de couleur, ce qui offre une plus grande possibilité de nuances, de dégradés et d'effets tout en marquant le changement d'époque.

La page est prête pour le lettrage qui se fait à l'ordinateur. Pour estimer la grandeur de la bulle j'ai écrit le texte au brouillon lors de l'agrandissement.

La ficelle : Comment choisissez-vous les formats des cases et leur nombre ?

Denis Falque : Le déroulement de l'histoire dans la page se fait par cases qui montrent à la fois l'espace et le temps. De leur nombre et de leurs formats dépendent la lisibilité et le rythme de l'action. Les formats allongés horizontalement peuvent montrer le temps qui passe, tandis que verticalement ils favorisent plutôt le vertige propice aux chutes. Les gros plans, par contre mettent l'accent sur les expressions des personnages ou sur un objet qui va avoir de l'importance dans la suite de l'histoire. Les angles de vue diffèrent en fonction des effets recherchés. La plongée, vue de dessus, peut dramatiser la scène en donnant une sensation d'écrasement ou de menace.

Au contraire la contre-plongée favorisera la situation de force du personnage ou du décor qui domine la situation. Les lignes obliques en accentuent le risque.

Enchaîner deux cases, là est la difficulté. Dans chacune d'elle, l'emplacement des personnages et des objets doit tenir compte du temps qui passe dans la narration et des idées à faire passer.

La ficelle : Avant de dessiner, faites-vous des repérages ?

Denis Falque : La plupart du temps il est nécessaire de faire un repérage pour avoir des renseignements précis sur les lieux, les architectures. Je pars avec mon appareil photo et je photographie les rues, les bâtiments en

Tome 1 Lacrima Christi : couleur faite au pinceau et Colorex

Lacrima Christi : vues en contre-plongée et gros-plan

Lacrima Christi : vue en plongée

cherchant déjà plus ou moins les plans, en plongée ou contre-plongée. Je suis monté en haut de la cathédrale de Strasbourg pour visionner la perspective pour un panoramique du Fond du Monde. Pour Jane et les bikers, je n'ai pas mis les pieds aux US, j'ai utilisé des documents photos et me suis inspiré du cinéma américain, c'était passionnant, j'avais l'impression d'avoir toujours habité là. Pour Le Protocole du Tueur, un polar en collaboration avec Convard, j'ai situé l'action à Lyon à côté de mon atelier c'était pratique pour les repérages. Très souvent j'utilise des photos que je recadre et transforme.

La ficelle : Qui décide des dessins de couverture, celle de Lacrima Christi par exemple ?

Denis Falque : C'est moi qui ai proposé un croquis de l'alchimiste avec le coffre et l'objet pour le tome 1. Validé par le directeur artistique, le dessin est réalisé par André Julliard pour conserver une continuité avec la partie Moyen-Âge du Triangle Secret. Plusieurs dessinateurs ont participé à l'élaboration des sept volumes, chacun spécialiste d'une époque. Pour Lacrima Christi, comme je suis le seul dessinateur, je peins moi-même les couleurs des pages flash-back pour les différencier des moments contemporains ».

Après cet entretien, le dessinateur reprend son crayon et se remet au travail sur le tome 4. La sortie du 3 est prévue pour juin 2017.

GROS PLAN : La composition de deux pages de Lacrima Christi

"Le flash-back du tome 1, retrace les avatars de la traversée du bateau qui transporte la mortelle substance, les Larmes du Christ. Le moment de la tempête puis du naufrage, qui dans la réalité se passent pendant un temps assez long, est ici représenté sur deux pages et seize vignettes pour quelques secondes de lecture.

Un plan d'ensemble amène la scène. Des plans moyens malmènent le bateau (plonge à droite, plonge à gauche). Deux plans rapprochés marquent l'inquiétude des marins et des deux passagers (changement de couleur). Puis les images se resserrent, on se rapproche du sujet. Le bateau est submergé par les vagues. Il se couche, c'est le naufrage. Gros plan des deux passagers qui craignent la colère divine. Puis, dans un même plan, les deux personnages sont pris dans les remous, l'un en action, l'autre (l'alchimiste) replié sur lui-même, semble attendre la mort. Suivent deux vignettes verticales parallèles pour une même action : l'assistant de l'alchimiste s'extrait de la coque (vue de dos monte dans l'image), le même assistant vue de face se dirige vers le bas à droite du cadre (sens de l'histoire, il va s'en sortir). Les deux dernières cases horizontales montrent, l'un sorti à l'air libre (vers le haut, il va pouvoir témoigner), l'autre à l'intérieur, toujours replié sur lui-même (coincé dans sa vignette), la bouche ouverte laissant échapper ses derniers souffles de vie, les deux mains serrant le coffret contenant l'horrible poison définitivement enfoui sous la mer. Fin de la page. L'histoire peut rebondir".

Lyon *d'Autrefois*

XVIIIe siècle

LA COUR LA REINE

"Cet endroit original est peu connu des lyonnais car il est situé au 57 rue Franklin, près du Rhône.
Cette rue a été aménagée par A.M. Perrache (1726-1779) qui a souhaité gagner de la place sur les marais placés au sud d'Ainay. Elle fut baptisée : rue de la Reine ….mais on ne sait pas de quelle reine il s'agit. La plus célèbre fut Marie de Médicis qui est venue à Lyon en décembre 1600 pour son mariage avec Henri IV et qui aurait choisi des écuries situées en ce lieu pour arriver à Lyon. Donc beaucoup de personnes pensent que la reine mentionnée est Catherine de Médicis.
En 1878 le nom de Benjamin Franklin est attribué à la rue en souvenir du passage de ce scientifique dans la ville en 1783.

L'immeuble du 57 construit vers 1750 avait été appelé "Hôtel de la Reine" ce qui laisse supposer qu'il était destiné à recevoir des notables. A l'intérieur les pièces sont vastes et magnifiquement décorées.
Plus tard il se dit que la reine de Savoie y séjourna et que Napoléon venait la rencontrer discrètement….ce qui n'a pas pu être vérifié. L'empereur adorait Lyon qu'il trouvait mieux placée que Paris pour gérer son empire, il avait même prévu d'y installer, vers la confluence, son siège en construisant un palais…..mais des événements inattendus ont fait échouer le projet".

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com**
Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.

SCOLARISATION

L'ÉCOLE À L'HÔPITAL

C'est à Lyon, en 1948, que le ministère de l'Education Nationale lance l'école à l'hôpital !

L'école à l'hôpital, un service mis en place pour la première fois à Lyon par l'Education Nationale, en 1948

Chaque année plus de 100 000 enfants sont accueillis dans les différents services hospitaliers lyonnais. Pour ceux qui y séjournent plus de huit jours et pour qui la scolarisation est un droit, c'est-à dire les enfants âgés de six à seize ans, l'école continue…à l'hôpital ! Nous ne parlons pas d'actions organisées par des associations et gérées par des bénévoles, bien que cela existe depuis longtemps et reste fort utile, mais de l'école à l'hôpital, un service mis en place pour la première fois à Lyon par l'Education Nationale, en 1948, à la demande des médecins. Auparavant ce sont les femmes des chirurgiens aidées de religieuses qui faisaient la classe.

Le 1er septembre 1948 un instituteur lyonnais fait sa rentrée…à l'hôpital. C'est à la demande du professeur Jeune que l'Education Nationale a démarré cette expérience au Centre Hospitalier Lyon–Sud (CHLS), expérience qui n'en est plus une aujourd'hui. En 1951 le professeur Stagnara obtient un enseignant du secondaire pour les jeunes filles atteintes de scoliose, hospitalisées durant plusieurs mois au Centre Livet. Ce service de scolarité devient en 1985 le collège-lycée public Elie Vignal à Caluire. Aujourd'hui cet établissement accueille les élèves du secondaire, de la 6° à la terminale, trop fragiles ou fatigables pour reprendre une scolarité dans leur collège ou lycée d'origine à cause de leur maladie ou de leur handicap. Les enseignants de ces niveaux interviennent aussi sur plusieurs hôpitaux.

L'ESEM prend en charge l'enseignement des classes primaires d'environ 3000 élèves par an répartis dans sept hôpitaux lyonnais

C'est grâce à Christophe Beauvarlet de Moismont, ancien Directeur de l'Ecole Spécialisée des Enfants malades de Lyon (l'ESEM), que nous avons pris connaissance de ce service. L'ESEM prend en charge l'enseignement des classes primaires d'environ 3000 élèves par an répartis dans les sept hôpitaux lyonnais suivants : l'Institut d'Hématologie et d'Oncologie Pédiatrique situé dans le 8° arrondissement de Lyon, les hôpitaux neurologique et cardiologique situés à Bron, le Centre Médico-chirurgical de Réadaptation des Massues situé dans le 5° arrondissement de Lyon, le Centre Médical Pédiatrique la Maisonnée situé à Francheville, le Service Mobile d'Accompagnement, d'Évaluation et de Coordination pour enfants, adolescents et jeunes adultes avec lésion cérébrale acquise (le SMAEC) situé dans le 3° arrondissement de Lyon , et enfin, récemment, l'hôpital psychiatrique du Vinatier, à Bron. Depuis quatre ans, il y a au Vinatier, une classe dans l'Unité des 6-13 ans avec une enseignante à 1/2 temps. Les enfants en séjour long (2 à 6 mois, parfois plus) et

L'Education Nationale a démarré cette expérience au Centre Hospitalier Lyon–Sud

quelques enfants qui viennent en "hôpital de jour" et ne sont plus scolarisés dans leur quartier (leur comportement n'étant pas stabilisé) y poursuivent leur scolarité.

Aujourd'hui Agnès Blache, directrice de l'ESEM coordonne pour les classes du primaire une équipe de seize enseignants de l'Education Nationale : une bonne dizaine sont chargés d'enseigner dans les classes au sein de l'hôpital ou au « pied du lit » lorsque l'enfant pour des raisons médicales ne peut se déplacer, quatre autres travaillent au service des Centres de Référence pour les Troubles Spécifiques du Langage et de la Parole, pour le Handicap Moteur et les Lésions Cérébrales Acquises. Ces derniers n'enseignent pas mais interviennent chaque fois qu'un enfant difficile nécessite un diagnostic spécialisé. Leurs bilans sont précieux car ils sont les résultats d'enquêtes et réflexions menées auprès de tous les intervenants hospitaliers et pédagogiques, de la famille et de l'enfant.
Ces professeurs des écoles ont suivi une année supplémentaire de formation pour travailler auprès d'enfants malades et handicapés moteur, et poursuivent souvent des formations plus spécialisées en parallèle.
En effet, si l'école se déroule comme partout ailleurs tous les jours de la semaine, six heures par jour, dans une classe située à l'intérieur de l'hôpital, les instituteurs doivent être préparés à des conditions particulières. Les pathologies sont nombreuses, parfois très graves : leucémies, accidents, maladies chroniques. Les instituteurs participent à des réunions d'informations organisées par les médecins afin de comprendre la maladie. Il peut arriver qu'un enfant ayant de graves problèmes digestifs soit opéré cinq ou six fois et réapparaisse chaque fois en classe avec tout un attirail de tuyaux, tubes, poches, écrans de contrôles ; les instituteurs ne doivent pas se laisser impressionner. L'intervention des médecins et leurs explications sur la maladie de ces enfants qui plus tard vivront une vie normale, les aident à trouver l'énergie pour continuer à enseigner, car de l'énergie, il en faut ! Les enfants accueillis n'ont pas tous le même niveau, il faut donc entrer en relation

Ces professeurs des écoles ont suivi une année supplémentaire de formation pour travailler auprès d'enfants malades et handicapés moteur

avec école d'origine pour connaître le programme et les éventuelles difficultés de l'enfant, ensuite il faut obtenir l'avis du médecin, avis fondamental car la santé de l'enfant prime, enfin il faut l'accord de la famille. Ces étapes franchies, l'enfant peut venir en classe. Si son état le permet, on lui demande d'être habillé et non en pyjama. Se laver, s'habiller, se préparer, prendre ses cahiers, ses livres et son cartable sont des gestes importants qui replacent l'enfant dans un quotidien rassurant et lui donnent un objectif ; les médecins reconnaissent que l'accomplissement de ces rites participent à la guérison. Certains enfants ne peuvent pas suivre plus d'une demi-heure de classe, au début de leur séjour. Ils sont transportés sur leur lit et doivent rester allongés. Un système leur permet de lire et d'écrire tout en restant dans cette position allongée. L'école est adaptée à chaque stade de l'état de l'enfant et de sa maladie ; cela implique de la part des instituteurs une grande souplesse et une réactivité extraordinaire. Nous l'avons vu, il peut arriver qu'il y ait cinq ou six enfants de niveaux différents ; les instituteurs doivent reprendre les programmes là où l'enfant s'est arrêté avant son hospitalisation, se procurer les manuels. Souvent les manuels circulent d'une unité à l'autre ou d'un hôpital à l'autre sur appel des instituteurs qui travaillent en bonne coordination les uns avec les autres. Chaque classe est pourvue d'un ordinateur et d'une imprimante couleur ce qui facilite l'envoi de documents. Parfois ce sont les parents qui font le relais entre l'école d'origine et l'enfant. Les parents sont très présents et entrent volontiers en relation avec les instituteurs. La salle de classe est en effet un lieu vivant, dynamique, joyeux, c'est parfois un lieu refuge, rassurant, ouvert aux familles qui viennent parfois y déposer leur fardeau de souffrance et d'inquiétude.

Il peut arriver qu'un enfant n'ait pas envie d'aller à l'école. Dans un premier temps les enseignants jouent avec lui, avec des jeux ou un écran d'ordinateur et tentent peu à peu de l'intéresser à divers sujets ; n'oublions pas qu'il y a aussi la concurrence d'autres activités : monsieur le clown, les ateliers jeux …mais cela fait partie de la vie à l'hôpital. Le rôle des instituteurs est d'éviter qu'il y ait une rupture scolaire de sorte que la maladie ne devienne pas une cause de difficulté ou d'échec. Le parcours scolaire se poursuit donc à l'hôpital, mais parfois aussi au domicile des enfants si ces derniers ne peuvent pas retourner tout de suite dans leur école d'origine. Dans ce cas ils bénéficient d'un service d'enseignement à domicile : le service d'assistance pédagogique à domicile aux enfants malades et accidentés, le SAPAD. Si l'enfant a séjourné pendant longtemps à l'hôpital, on élabore un projet d'accueil individualisé. L'Ecole Spécialisée des Enfants Malades de Lyon (l'ESEM) existe depuis 69 ans, c'est la plus ancienne de France.

Le budget d'une école primaire est réparti entre l'Etat et la municipalité. Ici l'hôpital remplace la municipalité et participe à hauteur de 330 euros par enseignant et par an. C'est peu mais cela permet d'acheter des cahiers, des crayons, un peu de matériel. Afin d'acheter des ordinateurs et autre matériel pédagogique plus important, l'ESEM a créé une association loi 1901 : ALYSEM1, l'Association Lyonnaise pour la Scolarisation des Enfants Malades. Cela permet de récolter des dons.

Véronique Segard

1 Tel : 04 69 16 66 66
ecole.enfantmalade@chu-lyon.fr

Michelle Gouin

“Aire de jeu” série de 13 toiles acrylique et broderie : 1m45 x 2m

Dans cette série chaque pièce témoigne de traces de vie. Traces du réel qui semblent effacer la féerie des contes de fée (brodés en perles transparentes). Tissage des fils de trame (invisible comme les rêves) et des fils de chaîne (qui révèlent le dessin de la réalité), indispensables l’un à l’autre, pour que le tissus (de liens) prenne corps.

Michelle Gouin vit et travaille à Lyon

www.michellegouin.com
michellegouin@gmail.com

Entrée en matières
5 rue du chariot d'or
69004 Lyon
www.entreeenmatieres.com

Pochette en cuir et lin par la créatrice Julie Meuriss - 39€

Fouta, ou plaid selon vos envies, 110 x 200 cm, en coton Ma Poésie - 49€

Carnet journal de Monsieur Papier, fabrication française - 12€

Maison des Canuts,
Nos produits pour le printemps, lin & soie, à partir de 65€
Maison des Canuts – ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h30
10 rue d'Ivry - 69004 Lyon
Tel : 04 78 28 62 04
Fax : 04 72 10 90 32
maisondescanuts@wanadoo.fr
www.maisondescanuts.com

Agenda

MAI

◆ Gypsy Lyon Festival

Du 18 au 21 mai, à la Croix-Rousse

A l'occasion de sa 8ème édition, le Gypsy Lyon Festival pose à nouveau ses valises entre la Place Bertone et le Parc de la Cerisaie. Comme à son habitude, cet événement propose au public de voyager à travers l'Europe à la découverte de la culture Tsigane, des Balkans à l'Espagne en passant par Lyon. Cette année il poussera la curiosité jusqu'en Asie !

Concerts, projection de films et exposition de bande dessinée constitueront tout autant de prétextes pour venir partager un moment de convivialité.

Du côté de la programmation musicale, Remi Crambes quartet, Samarabalouf up, Rodolphe Raffalli et Mathias Duplessy et les violons du monde, feront notamment vibrer cette année la colline de la Croix-Rousse au son de leurs chants, cordes et platines !

Les concerts du IN

Jeudi 18 mai 2017 (Place Bertone)
La fanfare des pavés – 19h00
Rémi Cambres quartet – 20h30
Vendredi 19 mai 2017 (Parc de la Cerisaie)
Los piratas – 18h30
Samarabalouf up – 20h10
Tactical groove orbit – 22h10
Samedi 20 mai 2017 (Parc de la Cerisaie)
Rodinka – 17h30
Rodolphe Raffalli – 19h10
Zaragraf – 21h10
DJ Vinodilo – 22h30
Dimanche 21 mai (Parc de la Cerisaie)
Les frères Dubz – 14h20
Laurent Courtois and friends – 15h40
Mathias Duplessy et les violons du monde – 17h10

TREMPLIN jeunes talents pendant les 3 jours de concerts au parc de la Cerisaie.

Gypsy Lyon Festival, le OFF

Jeudi 11 mai 2017 (Comoedia)
Inauguration de l'expo de Jeff Pourquié
Concert de « La bande à Balk »
Projection du film « Promets-moi » de Emir Kusturica.
Buffet de spécialités Serbe.
Du Jeudi 11 au jeudi 18 mai 2017 (Comoedia)
Expo BD/Illustrations de Jeff Pourquié.
Samedi 20 mai 2017 (Villa Gillet au parc de la Cerisaie)
Conférence : « Approche culturelle des Rroms d'Europe de l'est », animée par Slavka Radenez, dialogue avec Paola Pigani.
Vendredi 19 mai 2017 à la Maison des associations, Lyon 4°
Stage de langue Rromani, animé par Slavka Radenez.
Samedi 20 et dimanche 21 mai 2017 (Parc de la Cerisaie)
« Chez Plumo », atelier de peinture culinaire ou de cuisine colorimétrique, les yeux bandés, animé par Claire Boisse et Dimitri Aucagne.
Dimanche 21 mai 2017 (Parc de la Cerisaie) dès 15h30
Atelier badges enfants Gypsy, animé par Servane Renault.
Vendredi 19 au Dimanche 21 mai 2017 (Parc de la Cerisaie)
Vente de mobilier Emmaüs : Buvez, mangez et repartez avec votre chaise.
Du 22 mai au 28 mai 2017 (Exposition en Mairie Lyon 4°)
Conception et réalisation d'une vidéo, d'une bande son, d'une exposition, lors d'ateliers d'arts plastiques et d'expression orale et écrite, mis en place sur le site de l'IDEF (Institut Départemental de l'Enfance et de la Famille).

◆ Printemps des cimetières

Dimanche 21 mai à Lyon

Cette première édition du Printemps des cimetières est l'occasion d'apporter un autre regard sur ces lieux de mémoire présentant des richesses aussi bien historiques qu'artistiques.

Si les cimetières sont des lieux de recueillement, ce sont aussi des endroits propices à la promenade pour découvrir autrement le patrimoine funéraire, ainsi que la riche biodiversité, où évoluent diverses espèces animales et végétales.

En mettant en place une programmation particulière pour cet événement, la Ville souhaite raconter l'histoire de ces lieux intimes et sensibiliser le public à l'art et au savoir-faire funéraire.

Au programme
Cimetière de la Guillotière Nouveau
- Visite : Sur les traces de la mémoire et la Résistance
S'inscrire en ligne
Horaires : 10h, 11h, 14h, 15h et 16h pour 1h30 environ.
- Histoires de cimetières et de rites funéraires
Cimetière de la Croix-Rousse
- Parcours sur le patrimoine et la biodiversité du lieu
- Visite libre et accessible à tous .
Animation pédagogique sur l'abeille en ville par un apiculteur
Cimetière de Loyasse
- Visite à deux voix : relations entre le paysage, la faune, la flore et la symbolique funéraire
S'inscrire en ligne
Horaires : 10h30, 14h, 15h30 pour 1h30 environ.
- Exposition d'aquarelles et initiation au croquis
Lieu : Lunette du fossoyeur
Visite libre

◆ Elie Ossipovitch + Frédéric Deschodt

Le 24 mai, à l'Agend'arts à 20h

Elie Ossipovitch dévoilera son univers en forme de voyage dans la belle atmosphère d'Agend'Arts.

Amis de longue date, Frédéric Deschodt (théorbe, guitare baroque) et Elie Ossipovitch (viole de gambe) participent tout deux à des projets divers et variés ; musique ancienne, séfarade, chanson française, trip-hop baroque…

Ils forment tout deux le duo "cul et chemise" et sillonnent l'Europe afin de partager leur amour de la musique avec le plus grand nombre.

De Diego Ortiz à Marin Marais en passant par la musique Ottomane, entre musiques écrites et improvisées, le programme abordé est un voyage atypique à l'image de la curiosité des deux musiciens

L'Agend'Arts
4 rue Belfort 69004 Lyon

◆ Quirky Festival #3 - L'édition de Printemps

Du 4 au 21 mai, à la Croix-Rousse

C'est l'événement phare du Bal des Fringants, scène musicale des pentes de la Croix-Rousse. L'Édition de Printemps vous offre l'occasion de profiter des premiers beaux jours, en salle et en plein air, avec une grande première : des concerts, des rendez-vous familiaux et des événements insolites dans le cadre superbe de l'Amphithéâtre des Trois Gaules !

Les Fringants récidivent ! Le Quirky c'est un peu le Bal passé à la loupe (en un peu plus grand, quoi). Petits renards co(s)miques, nous nous sommes encore une fois appliqués à dénicher les nouveaux projets d'artistes reconnus, les pépites toutes fraîches du crew lyonnais - les jeunots tout mimis et ceux dans la force de l'âge - le tout mélangé à nos coups de cœur venus d'horizons lointains !

Voici la 3ème fournée d'un événement hors des clous : des rencontres et du

partage, de la musique en marge, du rock'n'roll hors-pistes, du folk poignant, des guitares venues de Thaïlande, du Minnesota ou du Nord de l'Inde…
Des tarifs accessibles, une programmation hors des sentiers battus et loin des cloisonnements... le Quirky Festival aime les mélanges de styles, les recherches sonores et les pépites à découvrir absolument, qu'il s'agisse d'artistes lyonnais, mais aussi nationaux ou internationaux. Le Quirky Festival, c'est la découverte permanente et les plaisirs éclectiques et inédits.

Le bal des Fringants
Jeu 4 – Sam 20
Expo Magnus Tigre (linogravure)
Jeu 4
Fabio Viscogliosi (pop lo-fi élégante) + Raoul Vignal (folk intense)
Ven 5
Stylish Nonsense (happening music/Thaïlande) + Pili Coït (love duo / noisy pop)
Jeu 11
O (Olivier Marguerit)+ Halo Maud (pop en apesanteur)
Jeu 18
Sathönay Trio (saze psyché pop) + Manish Pingle (king of indian slide guitar)
Ven 19
Powerdove (pop-song idéale) + Bégayer (bidouillages inspirés)
Sam 20
SOIRÉE DE CLÔTURE
Gontard! (punk-pop parlé-chanté foutraque et clandestin)
Dim 21
Loto Culturel du Bel Masqué (trésors artistiques)

Amphithéâtre des Trois Gaules
Ven 12
BANG ! (western réalisé en live)
+ Fun Fun Funeral (dark folk/weird pop)
+ Jake Burton (trash drums)
Sam 13
Driftwood Pyre (garage rock psyché inoxydable/US)
+ Tôle Froide (punk for children)
Dim 14
FAMILY DAY
Roda de la Guill' (samba)
+ Pat Kalla Conte & Soul en duo (griot urbain)

Ouverture des portes 30 min avant l'heure du spectacle.
Le Bal des Fringants (11 rue du Bon Pasteur) / Amphithéâtre des Trois Gaules (Rue Lucien Sportisse / Jardin des Plantes)

DE NOUVELLES SOLUTIONS POUR TRAITER LES ACOUPHÈNES

L'équipe lyonnaise d'Audition Conseil s'est spécialisée depuis plus d'une dizaine d'années dans la prise en charge des acouphènes. Stéphane GALLEGO, professeur à l'Université, et Tiphaine BIGEARD, audioprothésiste, nous expliquent les spécificités de ce traitement.

Pouvez-vous nous expliquer ce que sont les acouphènes ?

Selon les sujets, les acouphènes peuvent prendre la forme de bourdonnements ou de sifflements. Ils peuvent se manifester ponctuellement ou au contraire s'inscrire dans la durée. Dans la majorité des cas, les symptômes acouphéniques sont liés à un trouble auditif.

Existe-t-il un lien entre une baisse de l'audition et les acouphènes ?

Tout à fait, c'est pour cette raison que le premier réflexe dans le traitement de l'acouphène est de rechercher une perte auditive aussi légère soit-elle. Dans 93% des cas, l'acouphène est un effet secondaire de la surdité qui s'est automatisé. À force d'écouter l'acouphène, le cerveau l'a mémorisé, on appelle cela l'imprégnation. Le cerveau entend un signal «fantôme» qui dans la réalité n'existe pas, créant ainsi le bruit acouphénique.

Est-il possible aujourd'hui de traiter les acouphènes ?

Oui, pour cela nous avons développé une méthodologie exclusive. Elle dérive des travaux publiés par le Docteur Arnaud Norena chercheur au CNRS. L'acouphène est généralement associé à une perte auditive, cette baisse n'est pas obligatoirement perçue par le patient et n'affecte pas forcément la compréhension de la parole. Cette anomalie crée un déséquilibre de perception soit entre l'oreille gauche et l'oreille droite, soit entre deux fréquences proches. Rééquilibrer les entrées par une amplification bien calibrée en fréquence et en intensité indique au cerveau qu'il n'y a plus de surdité. Cette méthode de réglage que nous avons publiée récemment dans une journal scientifique international « Hearing Research » avec le Dr Arnaud Norena est très efficace. Généralement l'acouphène s'estompe ou disparaît au bout de 4 semaines avec l'appareillage. Sur les 200 patients traités récemment, le taux de réussite est de plus de 79%.

Jusqu'au 31 mai 2017

BILAN GRATUIT de vos acouphènes

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos centres AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL LYON 1
22, rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux - C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL LYON 1
130, bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème - Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix Rousse

AUDITION CONSEIL

LYON 3e LACASSAGNE 04 72 12 01 08 · LYON 6e FOCH 04 78 93 98 61 · LYON 6e LAFAYETTE 04 78 42 95 28 · LYON 7e GAMBETTA 04 37 28 08 05 · LYON 9e GARE DE VAISE 04 78 15 95 81 · VILLEURBANNE CHARPENNES 04 37 48 08 01 · VILLEURBANNE GRATTE-CIEL 04 37 43 04 54

BESSENAY 04 78 43 55 56 · CRAPONNE 04 72 66 16 73 · LENTILLY 09 81 95 70 58 · PIERRE-BÉNITE 04 78 51 10 13 · RILLIEUX-LA-PAPE 04 78 06 55 48 · ST-DIDIER AU-MONT-D'OR 04 72 18 95 37 · VILLEFRANCHE SUR-SAÔNE 04 74 06 28 24 · BOURGOIN-JALLIEU 04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ www.auditionconseil.fr